Arrêt sur livres

Autor(en): **Germain, Anne**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1999)**

Heft 124

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

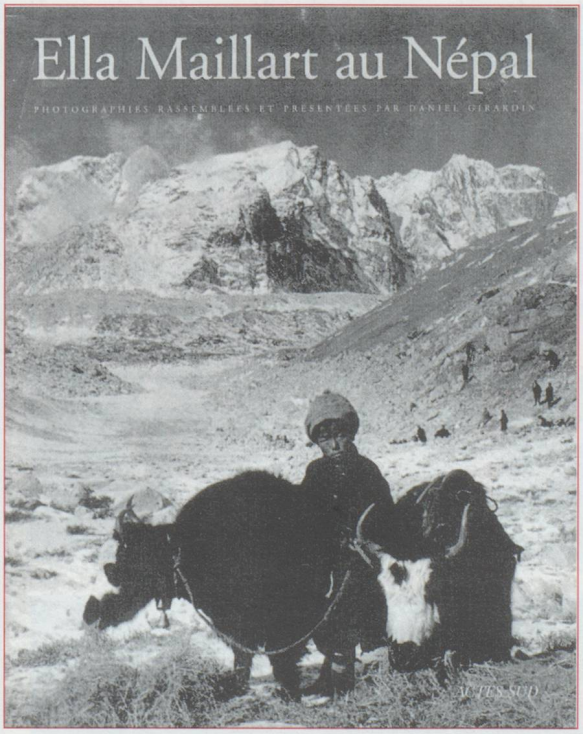
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Sur les traces d'Ella Maillart

La grande voyageuse genevoise disparue en 1997 n'a pas cessé de faire parler d'elle. Bien que « *retournée vers la lumière* » comme elle se plaisait à le prédire, elle reste parmi nous grâce à ses films, à ses publications, au souvenir de ses activités sportives de navigatrice et de montagnarde, *Des monts célestes aux sables rouges* comme des *Oasis interdites*, *de Pékin au Cachemire*, et de bien d'autres aventures humaines, récits de périgrinations en Asie comme écrivain et photographe.

C'est à ce talent d'exploratrice, celui de son regard « *capable de voir l'invisible secret au travers de tout le visible* » que nous devons son dernier album de photographies *Ella Maillart au Népal*, publié par Actes Sud et dont les documents ont été rassemblés par Daniel Girardin pour une récente exposition au Musée de l'Élysée à Lausanne. Un voyage émouvant entre Inde et Tibet, entre hindouisme et boudhisme, dans ce Népal particulièrement aimé des Suisses, où l'auteur disait « *avoir trouvé une vie réelle* » et dont elle gardait, endormies dans leurs boîtes bleues durant un demi-siècle, des images d'un monde perdu, précieusement conservées à Chandolin (son village du Val d'Anniviers) puis léguées au Musée de l'Elysée. Comme le dit Christian Dumais-Lvowski dans sa préface, « *ces photographies témoignent de l'insatiable curiosité d'Ella Maillart et de l'acuité de son observation. Puissent-elles comme le fut leur auteur, être des ouvreurs de monde* ».



Parmi les monuments suisses : les poèmes d'Alice de Chambrier

Elle était belle et elle avait vingt ans. Morte de maladie, tragiquement en 1882, elle a laissé à la postérité de très romantiques poèmes ainsi qu'un monument, un charmant buste porté par un socle carré en roc blanc du Jura érigé dans le Jardin anglais de Neuchâtel, devant le Conservatoire de musique et l'Université. En 1881, elle voyage à Paris et y rencontre son maître : Victor Hugo. En 1882, elle se rend à Toulouse avec son père, titulaire de la chaire d'histoire à l'Académie de Neuchâtel et y reçoit de l'Académie des jeux floraux une *Primevère d'argent* en récompense de sa ballade *La Belle au bois dormant*. En 1895, on inaugure un monument à sa mémoire, offert à la ville par l'un de ses admirateurs : le baron Auguste von der Heydt, mécène allemand résidant à Elberfeld. Elle écrit depuis l'enfance et son inspiration fait songer à Lamartine comme à Victor Hugo. L'Age d'homme vient de rééditer en poche ses *Poèmes choisis* préfacés par l'un de ses parents, Guy de Chambrier. Les sujets ne manquent ni de variété, ni de hardiesse : complaintes infinies, poèmes épiques ou philosophiques, aucun des principaux registres de la poésie romantique ne sont oubliés. Son présentateur considère ce recueil « *comme la seule œuvre marquante de ce type qui émerge du XIXe siècle littéraire en Suisse romande* ». On notera qu'ayant lu le *Cahier du centenaire* consacré à Alice de Chambrier, Jean d'Ormesson de l'Académie française, écrivit le 25 avril 1983 : « *Je ne connaissais pas ses vers : ils sont très beaux* ».

Cette singulière Russie à la mode

Notre collaboratrice Anne Germain contribue à cette actualité avec un livre, *L'Oiseau satin*, sorti ces jours-ci aux éditions Maisonneuve et Larose, à Paris. La Russie ne cesse en effet d'être d'une actualité brûlante. Hélas, pour les drames qui viennent encore aujourd'hui de s'y perpétuer. Anne Germain, qui assure la rubrique littéraire de notre revue et qui confirma sa réputation en collaborant durant trente années au journal de la Migros à Zürich (*Construire*) tout en publiant plusieurs ouvrages chez des éditeurs suisses (notamment à l'Age d'homme à Lausanne), nous intrigue aujourd'hui avec son dixième ouvrage, un livre énigmatique sur la sainte Russie où vécut une partie de sa famille avant la révolution bolchévique. Cet ouvrage pourra intéresser notamment les émigrés russes qui sont venus si nombreux se réfugier en Suisse durant cette époque cruciale. Ni totalement biographie familiale, ni tout à fait roman, ce livre est à la fois historique, romantique, ésotérique aussi bien que documentaire sur la vie russe de 1860 à 1930 et sur l'époque où il est écrit par l'auteur alors que le rideau de fer est encore presque invulnérable. À lire pour l'histoire d'amour qui y est contée, pour la réussite d'une femme mise en exergue dans cette singulière Russie, la géographie d'une époque tourmentée et l'insolite philosophie de l'ouvrage.

Anne Germain